

Quelles incidences de la conversion écologique sur le style de vie ?

QU'EN DIT-ON ?

“ Vous croyez qu'en changeant votre style de vie, vous sauverez la planète ? ”

“ Mon style de vie, c'est mon affaire. ”

“ Le quinoa, très peu pour moi ! ”

“ S'il faut se convertir, c'est à Dieu pas à l'écologie. ”

J'ai vécu une conversion
écologique. Je ne peux plus être
chasseur, je suis un cueilleur!



L'ÉDITO

La prise de conscience des enjeux écologiques

s'accompagne d'un appel concret au changement de vie. Le pape François parle dans l'encyclique *Laudato si'* d'une conversion écologique et y apporte une dimension spirituelle. Les changements intérieurs que cette conversion suppose se prolongent inévitablement dans un nouveau style de vie. Quel style de vie peut-il accompagner une conversion écologique au sens chrétien ?

LE CONSEIL SCIENTIFIQUE

C omment la conversion chrétienne implique-t-elle un nouveau style de vie ?

UNE NÉCESSAIRE PRISE DE CONSCIENCE

La nécessité et l'urgence d'une conversion écologique se fondent de prime abord sur le constat des changements environnementaux (réchauffement climatique, raréfaction des ressources naturelles, disparition des espèces, pollution, déforestation, etc.). Ces observations sont partagées par la plupart des scientifiques et la responsabilité de l'homme en la matière largement admise. Le mouvement qui accompagne toute conversion écologique commence ainsi par une prise de conscience de l'enjeu écologique, à laquelle il faut ajouter la reconnaissance des résistances autant collectives que personnelles, qui impliquent un besoin de conversion.

Les obstacles à l'entrée, dans une perspective d'écologie intégrale, sont multiples : parmi eux, on peut identifier la négation de la crise environnementale, l'indifférence vis-à-vis de la question, la résignation devant l'étendue du problème, l'attachement à son bien-être ou encore la confiance aveugle dans la seule capacité de la technologie. A différents degrés, ces attitudes ont pour effet d'engendrer un désengagement personnel et collectif et, par suite, d'excuser un certain immobilisme.

Si, en surmontant ces postures, la conscience s'éveille à la nécessité d'une conversion écologique, cela n'en donne pas encore le contenu, ni la signification véritable. En quoi consiste une authentique conversion écologique ?

UNE CONVERSION ÉCOLOGIQUE AUTHENTIQUE

En perspective chrétienne, la conversion écologique se présente comme un changement du cœur et du regard sur le rapport de l'homme à la création. Dans *Laudato si'*, le pape François invite les chrétiens à entrer dans « une conversion écologique, qui implique de laisser jaillir toutes les conséquences de leur rencontre avec Jésus-Christ sur les relations avec le monde qui les entoure. Vivre la vocation de protecteurs de l'œuvre de Dieu est une part essentielle d'une existence vertueuse ; cela n'est pas quelque chose d'optionnel ni un aspect secondaire dans l'expérience chrétienne » (n° 217). La conversion écologique, à laquelle le pape François appelle, renvoie ainsi à une transformation du rapport de l'homme

à la création, qui s'appuie sur sa responsabilité de gardien et protecteur de la nature. Cela suppose de reconnaître le monde comme un don du Père mais aussi de prendre la mesure de la solidarité qui rattache l'homme à l'ensemble de la création. L'homme forme avec tous les êtres de la création une « communion universelle ». L'exemple de saint François d'Assise est à ce titre inspirant, sa louange de Dieu pour les créatures s'exprimant dans une relation de fraternité avec les animaux et les éléments.

DE LA CONVERSION ÉCOLOGIQUE AU CHANGEMENT DE STYLE DE VIE

Une conversion écologique ne peut rester cantonnée dans l'ordre de la vie spirituelle, ni être seulement individuelle, tant l'enjeu dépasse la seule perspective personnelle. Pour ne pas rester un vœu pieux, elle doit pouvoir s'incarner dans une expérience partagée.

C'est pour cela que le pape François propose d'associer cette conversion écologique à une rénovation de ce qu'il appelle le style de vie. « Quand nous sommes capables de dépasser l'individualisme, un autre style de vie peut réellement se développer et un changement important devient possible dans la société » (n° 208).

Cette notion de style de vie, qui apparaît ainsi dans la Doctrine Sociale de l'Eglise, recouvre une double dimension personnelle et communautaire. La notion de style, qui vient du monde de l'art, suggère un ensemble de codes et de normes permettant de classer des œuvres autour d'un « style », mais renvoie aussi aux qualités propres, à la cohérence interne d'une œuvre qui lui donnent un « style ». Le style n'est donc pas seulement une attitude extérieure, mais une concordance entre le contenu et la forme. Le pape François élargit le sens de ce terme et, dans sa perspective, le style de vie se présente alors comme une certaine manière de vivre, selon des caractéristiques établies, tout en suggérant la possibilité d'une singularisation dans l'élaboration d'un nouveau style.

TÉMOIGNAGE ET CRÉATIVITÉ DU STYLE DE VIE

Le témoignage d'un style de vie associé à une conversion écologique se déploie dans une double dimension de

« La conversion écologique se présente comme un changement du cœur et du regard sur le rapport de l'homme à la création. »

contestation et d'attestation. Il est d'abord une façon de remettre en question la forme de vie promue dans une société marquée par la recherche de la seule performance et la valorisation de la consommation. La recherche d'un nouveau style de vie contribue à porter une autre culture face à la prégnance des paradigmes dominants. Par ailleurs, un style de vie apporte le témoignage d'une autre façon de vivre et atteste de la possibilité de celle-ci. En cela, le style de vie porte une dimension collective puisque, comme l'explique le pape François, « *un changement dans les styles de vie pourrait réussir à exercer une pression saine sur ceux qui détiennent le pouvoir politique, économique et social* » (n° 206).

La recherche d'un style de vie inspiré par une conversion écologique est porteuse d'une puissante créativité. Les propositions concrètes et innovantes pour entrer dans une nouvelle façon de vivre ne manquent pas. On peut citer ici les essais de vie communautaire, la promotion de nouveaux circuits économiques, la recherche d'une mobilité douce, la gestion nouvelle de l'obsolescence, une autre manière d'investir et de consommer, etc.

Il n'est pas simple de décrire de manière définitive un style de vie qui serait le résultat d'une conversion écologique, notamment parce que la compréhension du pape François dépasse largement ce que ce terme suggère chez nos contemporains. Il ne s'agit pas seulement en effet d'un *lifestyle* chrétien qui relèverait de la mode ou d'un esthétisme chrétien. Deux ressources de la tradition chrétienne permettent cependant d'avancer quelques repères.

LA SOBRIÉTÉ

La première est la sobriété, que le pape François mentionne dans *Laudato si'* : « *La spiritualité chrétienne propose une croissance par la sobriété, et une capacité de jouir avec peu* » (n° 222). Chez saint Thomas d'Aquin, la sobriété appartient à la vertu plus large de tempérance, la sobriété portant spécifiquement sur le vin. D'usage modéré, le vin est bon, alors que, lorsqu'il est pris en excès, il est nuisible car il entrave l'usage de la raison. A partir de là, l'usage du terme de sobriété

« La vertu de sobriété favorise un style de vie qui privilégie l'être sur l'avoir, les relations humaines sur la possession. »

s'élargit en visant tout ce qui est bon pris modérément, mais dangereux pris excessivement. La sobriété apparaît alors comme un exemple de la tempérance, vertu qui modère l'usage des choses délectables et conduit l'homme à se contenter de ce qui lui convient, de ce dont il a besoin et qui est légitime : c'est la vertu de la simplicité de vie. En somme, la vertu de sobriété et de tempérance, qui parcourt toute l'histoire du christianisme et que l'on retrouve à un degré encore plus

élevé dans les nombreuses réalisations de pauvreté volontaire, favorise un style de vie qui privilégie l'être sur l'avoir, les relations humaines sur la possession.

LA CONTEMPLATION

La deuxième note propre à ce style de vie est la contemplation. « *Une écologie intégrale implique de consacrer un peu de temps à retrouver l'harmonie sereine avec la création, à réfléchir sur notre style de vie et sur nos idéaux, à contempler le Créateur, qui vit parmi nous et dans ce qui nous entoure, dont la présence 'ne doit pas être fabriquée, mais découverte, dévoilée'* » (n° 225). La contemplation implique en effet un autre rapport au temps et à la création et, en développant l'attention à Dieu, renforce l'attention au monde. En cela, elle alimente la paix et la joie d'un nouveau style de vie, fruit de la conversion écologique.

L'esprit de sobriété et de contemplation, qui caractérise un style de vie inspiré par une conversion écologique, favorise ainsi une libération intérieure vis-à-vis des biens matériels et de leur consommation. Ce mouvement de détachement dispose intérieurement à l'accueil d'une relation de communion avec Dieu, les autres et la création. En somme, il s'agit de promouvoir un style de vie fondamentalement bon pour l'homme, qui favorise un comportement écologique. Un tel style de vie ne peut se dissocier d'une expérience de la fraternité fondée sur le fait d'avoir un même Père et qui s'étend à tous les hommes et à la création. C'est dans une telle fraternité et dans sa traduction concrète par la recherche du bien commun que se vérifie l'authenticité du style de vie, fruit d'une conversion écologique intégrale. ●

À RETROUVER SUR WWW.PROPERSONA.FR

En bref

QUEL STYLE DE VIE PEUT IL ACCOMPAGNER UNE CONVERSION ÉCOLOGIQUE AU SENS CHRÉTIEN ?

L'expression du besoin d'une conversion écologique intégrale suppose d'abandonner certains comportements pour se tourner vers une voie porteuse d'espérance. Malgré les résistances intérieures, l'invitation à la conversion écologique encourage l'homme à transformer sa relation à la création, et par là son ouverture au Créateur. Un tel mouvement ne peut s'affranchir d'un renouvellement du style de vie par la sobriété et la contemplation qui ouvrent le cœur à la relation au monde et aux autres.

À RETROUVER SUR WWW.PROPERSONA.FR



La citation

La sobriété, qui est vécue avec liberté et de manière consciente, est libératrice. Ce n'est pas moins de vie, ce n'est pas une basse intensité de vie mais tout le contraire ; car, en réalité ceux qui jouissent plus et vivent mieux chaque moment, sont ceux [...] qui font l'expérience de ce qu'est valoriser chaque personne et chaque chose. »

PAPE FRANÇOIS, « LAUDATO SI' », N° 223.

Pour aller plus loin

PAPE FRANÇOIS,
Laudate Deum, 2023

PAPE FRANÇOIS,
Laudato si', 2015